

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **11 (1923)**

Heft 177

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

n'a pas un goût prononcé pour la vie simple et le mouvement en plein air fera bien d'en choisir une autre. Il faut qu'une jeune fille qui se destine à être jardinière ait pour cela une vocation et qu'elle y apporte beaucoup d'idéalisme, sinon, elle sera incapable d'en surmonter les grandes et inévitables difficultés.

Le métier de jardinière exige aussi une grande dépense physique; seul un corps tout à fait sain et vigoureux peut supporter sans peine une durée de travail de dix heures en plein air par tous les temps: pluie, soleil, neige ou froid. Pour rester longtemps debout, porter des fardeaux, se baisser, se tenir sur des échelles, il est nécessaire non seulement d'être lest et adroite, mais encore d'avoir de la force musculaire,

Si l'on désire arriver à un poste supérieur et indépendant — ce à quoi chaque jardinière devrait aspirer — il faut être intelligente et posséder une certaine culture; de l'initiative et des dispositions pour le commerce, l'esprit d'ordre, de la persévérance, de la conscience sont indispensables, ainsi que — et tout particulièrement — la fermeté de caractère et le tact dans les rapports avec les collègues masculins.

Qu'a donc, en somme, à faire une jardinière et en quoi consiste son travail? Une jardinière, un jardin. Cela fait penser aussitôt à des fleurs, un vert gazon, des fruits, des arbres en fleurs, des carrés de légumes frais; mais qu'on se rende compte de tout le travail pénible, désagréable et malpropre qui a précédé: retourner la terre, préparer les plates-bandes, les fumer, les ensemençer, faire des boutures, préparer des couches, attacher les arbustes, tailler les arbres... Chacune des nombreuses divisions de ce travail: culture des légumes, des fleurs, des arbrisseaux, des petits fruits, des fruits à noyaux, des pépinières, etc., exige des soins spéciaux et des connaissances techniques spéciales. Les bouquets et la décoration, l'hivernage, la conservation et l'emballage des légumes et des fruits sont d'autres branches que la jardinière doit connaître à fond.

Tout cela, en théorie et en pratique, les écoles d'horticulture enseignent en deux à trois ans. L'apprentissage en trois ans chez un jardinier est moins coûteux.

Diverses possibilités de travail s'ouvrent alors devant la jardinière. En ce moment l'offre de places surpasse même la demande. On commence par être aide chez un jardinier ou dans une propriété privée. On s'efforcera ensuite de devenir jardinière en chef de serres, de potagers, de pépinières. La jeune fille pourra aussi se spécialiser comme fleuriste et avancer en grade jusqu'à la direction d'un magasin. Les jardinières trouvent également à se placer dans des instituts scientifiques, jardins botaniques et musées. Avec un certain capital, elles peuvent se rendre indépendantes; qu'elles choisissent alors de préférence un domaine spécial dont les produits promettent un bon écoulement. On peut combiner aussi diverses activités, par exemple la culture des petits fruits et l'apiculture, l'apiculture ou l'élevage des lapins.

Des jardinières douées au point de vue pédagogique peuvent trouver une situation satisfaisante comme maîtresses d'horticulture; celles qui ont un goût prononcé pour le travail social pourront s'occuper dans des institutions philanthropiques, surtout dans des sanatoria où l'on traite les malades en les occupant. La jardinière travaille dans ce cas avec les malades, pour lesquels le jardinage doit être un facteur de guérison. La jeune fille qui a cette vocation trouve là une tâche belle, mais ardue.

Au point de vue matériel, la jardinière n'a pas une situation brillante: elle gagne sa vie comme dans d'autres milieux féminins, et comme partout, elle est sensiblement mieux payée dans les postes dirigeants. Là aussi il s'agira donc de s'élever par la force du travail et de devenir capable dans sa partie. A. M.

A travers les Sociétés Féminines

Lausanne. — Union des Femmes. — Pendant les deux derniers mois, l'activité de l'Union des Femmes de Lausanne s'est déployée dans divers domaines. Tout d'abord il y a eu les conférences sur le *Chez soi*. A côté de celles de M. Gaillard, de M. Vez et de M. Dumuid, celle de M. Muret-Cart, intitulée *Bavardage gastronomique*, a été fort goûtée, ainsi que la captivante causerie de Mme de Mandrot sur *l'ornementation du foyer*. — Le premier jeudi de novembre, Mlle Serment nous a entretenues des journées de l'Alliance à Winterthur, et du travail de Mme Dr Leuch sur la motion Waldvogel. — Le Comité s'est intéressé à une pétition de la Société d'Hygiène sociale, pour la suppression des affiches et des spectacles inconvenants pouvant nuire à la jeunesse. — Le *Bulletin féminin*, organe des Unions de Femmes du Canton de Vaud, devient aussi celui des Associations de Vaudoises, ce qui

augmentera son intérêt et son utilité. — Une trentaine de nos membres ont visité le nouveau Foyer pour tous de Lutry, « le Singe Abstinant », que nous recommandons vivement aux membres des Sociétés féminines. — Enfin, à la réunion familiale de novembre, rompant avec la coutume, le Comité nous a offert un amusant spectacle de guignol, organisé par Mme Thilo-Privas. Ce divertissement, nouveau parmi nous, fut fort goûté et fut suivi du thé d'adieu. M. P.

Union des Femmes de Genève

22, rue Etienne-Dumont - GENÈVE

Le local sera fermé **lundi 31 décembre, mardi 1^{er}, mercredi 2, et jeudi 3 janvier.**

Jeudi 10 janvier, à 16 h., Thé de membres

Le Forgeron du Diable

Comédie par M^{me} L. HAUTESOURCE. — Lecture par l'auteur.

LE GANT CEVEY

*est le grand favori parce qu'il est
souple, solide, élégant et de
prix modéré*



Jean Cevey, Corratierie, 16, Genève

Foyers du Travail Féminin

RESTAURANTS POUR FEMMES

Confédération, 23 GENÈVE Cours de Rive, 11

Repas simples à prix modérés - Coupons réduits pour abonnements

SALON - JOURNAUX

JEUX ÉDUCATIFS de l'Institut J.-J. Rousseau

Prospectus sur demande

Rue Charles-Bonnet

GENÈVE

S. O. C.

Société de l'Ouvroir Coopératif LAUSANNE

MANUFACTURE DE VÊTEMENTS
ET SOUS-VÊTEMENTS TRICOTÉS
en LAINE, SOIE ARTIFICIELLE, etc.

BAS, CHAUSSETTES, JAQUETTES, etc.

MAGASINS DE VENTE :

GENÈVE, Rue du Marché, 40. || BALE, Freiestrasse, 105.

LAUSANNE, Rue de Bourg, 26. || ZÜRICH, Sihlstrasse, 3.

NEUCHÂTEL, Faub. de l'Hôpital, 19

GENÈVE. — IMPRIMERIE PAUL RICHTER, RUE D'ALFRED-VINCENT, 10